

l'allocution qu'il a prononcée devant les deux chambres du Parlement, il a résumé très succinctement sa pensée en disant ceci:

"Il est temps que les Canadiens et les Américains dépassent le stade de la rhétorique sentimentale du passé. Il est temps pour nous de reconnaître

- que nous avons des personnalités très distinctes;
- que nous accusons des différences sensibles;
- et que voiler ces réalités n'est à l'avantage de personne."

Il a également dit ceci:

"Notre politique à l'égard du Canada reflète notre attitude nouvelle en matière de relations étrangères, attitude qu'on a appelée la Doctrine Nixon. Cette doctrine est fondée sur l'hypothèse selon laquelle des partenaires adultes doivent être en mesure d'appliquer des politiques indépendantes et autonomes;

- que chaque nation doit définir la nature de ses propres intérêts;
- qu'elle doit déterminer les exigences de sa propre sécurité;
- qu'elle doit déterminer le cheminement de son propre progrès.

Nous cherchons à établir une politique qui nous permette de partager des responsabilités internationales dans un esprit de collaboration internationale."

On me pardonnera sans doute si je dis que les Canadiens préfèrent la Doctrine Nixon à certains aspects de la Nouvelle politique économique que le Président a énoncée le 15 août dernier.

Ces trois dernières années, le Canada et les États-Unis ont entrepris de réviser l'ensemble de leur politique étrangère. Les raisons données des deux côtés de la frontière à cet égard sont identiques. Nos deux pays constatent qu'ils touchent à la fin d'une époque. L'ordre des relations internationales de l'après-guerre est en voie de disparition et avec lui disparaissent également les conditions qui avaient déterminé les hypothèses et la pratique de nos politiques étrangères respectives. La période d'après-guerre ne s'était pas terminée en un soulèvement